

poursuit ses travaux, au grand avantage de l'Eglise et de la société. Le 21 avril, Pie IX promulgue la Constitution dogmatique *Dei filius* sur Dieu, sur la foi, sur la raison, sur la révélation.—Le 18 juillet, il promulgue une seconde Constitution *Pater aternus* sur la primauté de Pierre, la perpétuité du Saint-Siège et l'inafaillibilité pontificale. Mais ce même jour, éclatait la guerre entre la France et la Prusse.—Le 20 septembre, par suite du retrait des troupes françaises, Rome est envahie par l'armée piémontaise ; elle y pénètre par la Porta-Pia.—Le 1er novembre, Pie IX notifie au monde catholique cette sacrilège invasion. Il termine son lugubre récit par une solennelle protestation et par la promesse non moins solennelle de ne jamais pactiser avec l'envahisseur. L'histoire peut dire s'il a manqué à sa parole.

#### 1871. L'ANNÉE DES GARANTIES.

Les envahisseurs veulent donner au Pape des prétendus gages de sécurité, en lui offrant ce qu'ils appellent des *garanties*. Pie IX les refuse noblement par sa Lettre apostolique *Ecclesiam Dei*, adressée, le 2 mars, au cardinal-vicaire, Son Em. Patrizi.—Depuis ce moment, par de continuel discours et par tous ses actes il ne cesse de combattre la révolution.—Le 4 juin, il remercie Dieu, qui daigne lui accorder les longues années de saint Pierre (Encycl. *Beneficia Dei*).—Le 7 juillet, il proclame saint Joseph, protecteur de l'Eglise.—Dans une nouvelle Encyclique du 5 août, il voit dans l'unité du monde catholique le gage du triomphe futur.—Le 8 août, il refuse un trône d'or que la piété des catholiques se propose de lui offrir et le titre de grand qu'elle veut lui décerner.—Le 27 octobre, il pourvoit aux nombreux sièges épiscopaux vacants en Italie.

#### 1872. L'ANNÉE DE LA GUERRE AUX COUVENTS.

La confection de lois oppressives pour les couvents signale les progrès de la révolution dans la ville sainte durant l'année 1872 ; en même temps la servitude dans laquelle la révolution prétend tenir Pie IX, prend chaque jour un caractère plus manifeste. Le saint Pontife domine la situation et déjoue toutes les ruses de ses ennemis.—Le 16 juin, par une lettre adressée au cardinal Antonelli, il se déclare prisonnier du gouvernement italien, mais prêt à mourir plutôt que de céder à des exigences ou à des concessions incompatibles avec les devoirs que lui impose la charge du souverain pontificat.—Le 23 décembre, en présence du Sacré-Collège, il condamne la conduite des spoliateurs des biens de l'Eglise et les excommunie ; il affirme de nouveau que pour lui il s'abandonne à la justice de Dieu et compte sur sa miséricorde (All. *Justus et misericors*).

#### 1873. L'ANNÉE DE LA PERSÉCUTION UNIVERSELLE.

A l'imitation du gouvernement italien, plusieurs gouvernements se mettent à persécuter ouvertement l'Eglise : cette persécution est en partie le triste résultat des sourdes menées de la maçonnerie ; de son côté, le catholicisme libéral s'efforce de semer la division contre Rome. Pie IX, pour opposer au mal un remède efficace par ses lettres apostoliques *Dum insectationes* du 10 février, encourage partout les sociétés ou associations sincèrement catholiques ; notamment celles de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et de l'Italie reçoivent ses félicitations.—Allant plus loin, le 29 mai, il renouvelle la condamnation des francs-maçons par sa lettre *Quantum doctores* adressée à l'évêque d'Olinda, au Brésil.—En même temps, il démasque et condamne le catholicisme libéral dans des lettres de félicitations adressées à plu-

sieurs sociétés catholiques, notamment à celle de Saint-Ambroise, de Milan (Lett. *Per tristissima*), et à celles d'Orléans et de Belgique.—Enfin, le 21 novembre, il publie l'Encyclique *Etsi luctuosa*, par laquelle il dénonce au monde catholique ce que soulève l'Eglise à Rome, en Italie, en Suisse et en Prusse.

#### 1874. L'ANNÉE DES ALLIANCES IMPIES.

Soulevée par les sectes, l'Autriche semble se préparer à persécuter l'Eglise comme la Prusse. En pilote attentif et vigilant, Pie IX, pour contrebalancer ces malignes influences, adresse le 7 mars à l'épiscopat autrichien l'encyclique *Vix dum a nobis*.—Le 13 mai, dans une nouvelle encyclique adressée à l'épiscopat ruthène, il recommande le maintien de la véritable Liturgie que les schismatiques russes veulent corrompre. (Encycl. *Omniem sollicitudinem*).—Voyant le mal s'étendre de plus en plus, dans le Consistoire du 21 décembre, il déplore l'aveuglement des gouvernements qui partout s'unissent aux ennemis de l'Eglise. Il cite le malheureux exemple de l'Allemagne, de la Suisse, des divers Etats du nord et du sud de l'Amérique, et signale en particulier la persécution de la Turquie contre les Arméniens. (Alloc. *Conspicentes*).—Le 24 décembre, il convie les peuples à la pénitence et publie le grand Jubilé que ramène chaque période de vingt-cinq ans.

#### 1875. L'ANNÉE DES DERNIÈRES CONSPIRATIONS.

A la persécution vient s'ajouter la conspiration hypocrite. On fait des calculs impies sur l'éventualité de la mort du Pape ; les divers gouvernements cherchent à s'entendre pour entraver, le cas échéant, la liberté du futur conclave. Pie IX dédaigne ces sacrilèges combinaisons de ses ennemis. Tout entier aux douleurs de ses enfants, il écrit aux évêques d'Allemagne prisonniers (Lett. ap. *Quod nunquam*) puis au clergé et aux fidèles de Suisse (Lett. ap. du 23 mars) pour consoler et encourager les uns et les autres.—Dans le même mois, avec une sainte indépendance, il se plaint devant le Sacré-Collège de l'excès de l'intolérance de ses ennemis : Ils vont jusqu'à prétendre empêcher en Italie la publication des discours pontificaux et veulent lui enlever ainsi la liberté de ses actes et de sa parole.—Mais pendant que les gouvernements s'éloignent du Vicaire de Jésus-Christ, les peuples accourent à ses pieds pour fêter les anniversaires de sa naissance et de son couronnement, et puiser auprès de lui la force dont ils ont besoin. Pie IX ne cesse d'accueillir avec sa bonté ordinaire les nombreux pèlerins ; il les invite tous à mettre leur appui dans le sacré Cœur de Jésus, à se consacrer à lui. Il les bénit avec paternité, et fortifie leur confiance en l'assistance que Dieu a promise à l'Eglise : l'épreuve ne servira qu'à la purifier, à la faire resplendir de plus d'éclat. Tel est le résumé des nombreuses et éloquentes allocutions que les visiteurs de Pie IX ont le bonheur d'entendre.

#### 1876. L'ANNÉE DES PÉLERINAGE.

Pendant que la révolution règne au Quirinal, que les gouvernements font la guerre à l'Eglise, des milliers et des milliers de fidèles viennent de toutes les parties du monde protester de leur dévouement au Saint-Siège. Les offrandes abondent, les vœux pour Pie IX sont universels. Et quelle est l'attitude de tous ces pèlerins ? C'est l'attitude même des Saints. On sent, en les voyant, qu'ils sont poussés par le vent de la foi, qu'un même zèle les anime, qu'un même amour filial déborde de leur cœur. Là, plus de distinctions humaines, les princes conduisent les